





DNSEIL AU VOLEUR DU CARNET DE PICASSO: IL NE SERT À RIEN DE GRATTER CH



a semaine dernière, suite au désormais célèbre choc entre Daniel Cohn-Bendit et François Bayrou sur France 2, le club internautique « Arrêt sur images » diffuse un extrait de l'émission « Apostrophes » en date 23 avril 1982. Sujet du jour: « Quelles valeurs pour main? » Les invités sont Daniel Cohn-Bendit, Paul Guth, an-Edern Hallier et la chanteuse Sapho. Dans l'extrait produit, on ne voit pas les deux derniers – de même qu'on nore ce qui précède et rend parfaitement claire la scène (on va voir: les miettes de vidéo sur Internet ne sont mais la vie, mais un prélèvement spectaculaire et orienté la vie. Il permet aux imbéciles de juger par réflexe, puis en déduire qu'ils sont libres.

À 37 ans, Cohn-Bendit est encore Dany le Rouge: bloum de cuir, cheveux longs, épais foulard de genre palestien, il sent le « combi » et la fumette. Souriant et affalé, a son regard insolent bien connu, celui de 1968 face au RS sur la photo de Gilles Caron. Son interdiction de séjourn France n'a été levée que depuis quatre ans. Il vient parer d'un livre allemand sur les « alternatifs ». Jean-Edern orte un costume, une belle écharpe jaune. Il sort un noueau livre, Bréviaire pour une jeunesse décadente. Sapho a

une coupe en bataille punk, entre blanc, noir

L'union fait la force (de l'art)

Quatre millions d'euros se sont volatilisés au Grand Palais!

e l'audience, de l'audience... et de l'audience. Depuis une fameuse « lettre de mission » à sa ministre de la Culture, on sait selon quels objectifs de « rentabilité » Nicolas Sarkozy souhaite que les aides de l'État soient évaluées. D'ores et déjà, certaines compagnies de théâtre savent que ce ne sont pas menaces en l'air. Mais quand le ministère de la Culture lui-même organise un événement qui tourne au fiasco? Pas grave: il suffit, pour faire bonne figure, de trafiquer les chiffres! Ainsi en va-til de La Force de l'art, grand raout médiatique qui s'est exposé au Grand Palais, du 24 avril au 1er juin dernier. Pour mémoire, Dominique de Villepin avait lancé en

2006 cette « triennale de l'art contemporain », afin de faire reluire la création française (en d'autres termes, la « booster » sur le marché de l'art). Objectif d'emblée discutable, mais passons... De toute façon, les résultats sont loin d'être au rendez-vous. Ils ne le sont pas davantage en termes de fréquentation publique. Loin des 107000 visiteurs brandis par le ministère, Libération (10/06) réduit la voilure à 67286 entrées, dont 37 % d'entrées gratuites. Sachant que le tout a coûté 4 millions d'euros, que la vente de billets a rapporté 214 434 euros, calculez l'ampleur du déficit et devinez qui va payer

Pendant ce temps, un vrai beau projet voit le jour à l'initiative de l'association des centres d'art.

UN FIASCO ORGANISE
PAR LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE, CE
N'EST PAS
UN FIASCO.

L'EAU QUI
SCULPTE
LE SABLE
DU DESERT!

OS,
rté
pleur
Dayer

Tout l'été, jusqu'au 30 septembre, « Plein soleil/l'été des centres d'art » présente dans près de 50 centres d'art, dans toute la

France, un large panorama de l'art contemporain à travers une multitude d'expositions et de propositions artistiques. Facon de manifester aussi le travail continu des centres d'art auprès des artistes et leur vocation à sensibiliser tous les publics. Les centres d'art sont certes (faiblement) subventionnés, mais l'association qui les fédère ne reçoit de l'État, en tout et pour tout, que... 50 000 euros. Auxquels ont été rajoutés 10 000 euros pour cette opération spécifique, afin de réaliser un cahier spécial de l'excellent Journal des arts. Ça fait un peu misérable, comparé aux 4 millions d'euros engloutis par La Force de l'art. Il est vrai que l'art de l'esbroufe, ca coûte cher...

JEAN-MARC ADOLPHE

 « Plein soleil/L'été des centres d'art », jusqu'au 30 septembre. www.dca-art.com

> OPÉRA



À Toulouse du 17 au 21 juin.